

Pauvreté



Dans l'Écriture, on le sait, le mot « pauvre » ne désigne pas le seul manque des biens matériels. Mais l'idée d'une pauvreté « spirituelle », conçue uniquement comme attitude intérieure, n'est pas moins étrangère au monde biblique, qui ne conçoit pas l'esprit en dehors de son incarnation historiquement concrète. Le terme « pauvreté » désigne donc plus globalement, dans l'Ancien Testament, une situation d'infériorité sociale, celle qu'éprouvent les petits, les laissés-pour-compte, incapables d'assurer eux-mêmes leur propre défense, et par là si souvent objets de vexations diverses. Le pauvre biblique expérimente que son existence est sans défense en face des autres, et tend d'autant plus à se confier à Dieu.

Le pauvre, dans la mesure où il se sait opprimé par les hommes, sait aussi qu'il a à chercher auprès de Dieu même une protection pour sa propre vie. Ne pouvant pas mettre en lui-même sa propre confiance, il reconnaît qu'il a besoin de Dieu pour s'en tirer, pour « être sauvé ». Tel est le contexte que rencontre Jésus et dans lequel il accomplit ses miracles et annonce son message de salut.

Certes, au cours de leur histoire, les pauvres d'Israël, comme ceux des nations voisines, avaient bien dû chercher déjà une protection humaine. En Israël, comme dans l'Orient ancien, c'était avant tout la figure du roi qui s'était proposée pour prendre la défense du pauvre, de la veuve et de l'orphelin contre ceux qui abusaient de leur force pour les exploiter. Mais on sait quelle déception peuvent éprouver les pauvres lorsque celui qui devrait les défendre en faisant régner le droit se laisse prendre au mirage du pouvoir, de la force et de la richesse. En face des abus de la royauté, il n'y eut plus, pour les Israélites pieux, qu'à attendre la venue du vrai Roi, de celui qui, au nom de Dieu, viendrait instaurer un royaume nouveau, fait de justice et de paix. Celui qu'ils attendirent de plus en plus fortement

fut l'« oint » de Dieu, celui qui devait venir établir un royaume différent de tous les royaumes de la terre.

On comprend comment put résonner dès lors aux oreilles du peuple la béatitude de Jésus : « Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des deux est à eux » (Mt 5,3). Jésus désigne sa venue et sa présence au milieu du peuple de l'alliance comme la réalisation de l'espérance des pauvres par l'inauguration du Royaume de Dieu. Il est, lui, le messager de la Bonne Nouvelle promise par Dieu (Is 61,1s). Il est aussi celui en qui la Bonne Nouvelle s'accomplit.

Jésus peut dire que les pauvres sont bienheureux et que le Royaume de Dieu est à eux parce qu'il se présente comme le pauvre bienheureux, en qui et par qui commence à se réaliser le Royaume.

C'est dans sa Pâque que la béatitude est pour toujours offerte à ceux qui voudront lier leur vie et leur sort à ceux du Christ mort et ressuscité. Mais puisque toute la vie de Jésus peut être lue à la lumière de sa Pâque et comme une anticipation de celle-ci, puisque toutes ses paroles sont aussi les paroles qu'actuellement il prononce au milieu de nous pour nous associer à la Pâque, la proclamation de la béatitude des pauvres nous dit encore aujourd'hui que, dans notre pauvreté, se trouvent la source de notre béatitude et le gage de notre participation au Royaume. Elle nous le dit, en renouvelant dès lors notre regard sur le monde de la richesse et de la pauvreté et en nous provoquant à entrer avec plus de vérité dans la « logique » qu'énonce la béatitude de Jésus.

Pour pénétrer plus avant dans l'assimilation de cette « logique » révélée et proposée par Jésus, commençons par l'Évangile où il est question du Royaume réservé à ceux qui ressemblent aux enfants.

Car ce qui caractérise l'enfant, c'est le fait de ne pas compter d'abord sur ses propres forces, mais c'est aussi de savoir qu'il peut compter pleinement sur ceux qui lui ont donné la vie et qui veillent sur sa croissance. En faisant l'éloge de l'enfant, Jésus fait apparaître une singulière similitude entre cet enfant et lui-même, le Fils, l'enfant du Père. Le Royaume de Dieu appartient aux enfants : on ne peut y entrer que par la configuration à Jésus, à celui qui est depuis

toujours et pour toujours l'enfant de Dieu, à celui qui exprime, dans son être même de Fils, la dimension fondamentale de sa pauvreté. Parce qu'il est Fils, Jésus sait devoir, en tout, dépendre radicalement de son Père, se recevoir de lui, ne pas pouvoir compter sur soi mais devoir mettre toute sa confiance en celui qui l'envoie. Telle est la forme la plus radicale de sa pauvreté, qui le dépossède de sa propre mission, de sa parole, de son œuvre. Mais c'est en étant ainsi dépossédé que Jésus peut aussi les accueillir pleinement, comme il reçoit sa propre vie de l'amour du Père, pour s'y livrer sans réserve jusqu'au bout.

P. Simon Ducloux, sj.

***R/ Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit
Fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle !
Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit
Met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles !***

*1. Voyez ! les pauvres sont heureux :
Ils sont premiers dans le Royaume !
Voyez ! les artisans de Paix :
Ils démolissent leurs frontières !
Voyez ! les hommes au cœur pur :
Ils trouvent Dieu en toute chose !*

*2. Voyez ! les affamés de Dieu :
Ils font régner toute justice !
Voyez ! les amoureux de Dieu :
Ils sont amis de tous les hommes !
Voyez ! ceux qui ont foi en Dieu :
Ils font que dansent les montagnes !*

*3. Voyez ! le peuple est dans la joie :
L'amour l'emporte sur la haine !
Voyez ! les faibles sont choisis :
Les orgueilleux n'ont plus de trône !
Voyez ! les doux qui sont vainqueurs :
Ils ont la force des colombes !*

*Seigneur Jésus Christ,
Venu réconcilier tous les hommes
Avec ton Père et notre Père :
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

1. Seigneur, prends pitié ! (x3)

*Seigneur Jésus, toi le serviteur fidèle,
Devenu péché en ce monde
Pour que nous soyons justifiés en toi :
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

2. Ô Christ, prends pitié ! (x 3)

*Seigneur Jésus, toi qui vis près du Père
Et nous attires vers lui
Dans l'unité du Saint Esprit :
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

3. Seigneur, prends pitié ! (x 3)

***Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! /
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !//
Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons ! /
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton
immense gloire !//
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !/
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !//
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !/
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous
!//
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ! /
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !//
Car toi seul es saint !/ Toi seul es Seigneur !//
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-
Esprit !/
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !***

Ps 145 R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !

*Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.*

*Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger. **R/***

*Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours ! **R/***

Alléluia !

MC 12, 41-44

Prière universelle :

**Écoute-nous, écoute-nous Seigneur, exauce nos prières !
écoute-nous, écoute-nous Seigneur,
que vienne ton Royaume !**

**Offertoire : R. Dieu notre Père, nous croyons en toi,
Dieu notre Père, ton amour ne passe pas !
Dieu notre Père, nous croyons en toi,
Car tu es l'Amour, car tu es l'Amour !**

*1. Par son Fils Bien-Aimé, venu pour nous sauver,
Dieu nous montre son amour infini.
Pas de plus grand amour que de donner sa vie.
Il s'offre sans réserve, jusqu'à la croix.*

*2. Mon Dieu tu es si grand, sans fin je te louerai,
Ta miséricorde est toute ma joie.
Aucun mot ne saisit la grandeur de ton Nom
L'amour dont tu nous aimes. Tu es la Vie !*

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers !

1. *Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,*

Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)

2. *Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur,*

Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)

**Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire !**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous ! (bis)**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix !**

**Voici le Corps et le Sang du Seigneur,
la coupe du salut et le pain de la vie.
Dieu immortel se donne en nourriture
pour que nous ayons la vie éternelle !**

*Au moment de passer vers le Père
le Seigneur prit du pain et du vin,
pour que soit accompli le mystère
qui apaise à jamais notre faim !*

*Dieu se livre lui-même en partage,
par amour pour son peuple affamé.
Il nous comble de son héritage
afin que nous soyons rassasiés !*

*C'est la foi qui nous fait reconnaître,
dans ce pain et ce vin consacrés,
la présence de Dieu notre maître
le Seigneur Jésus ressuscité !*

*Que nos langues sans cesse proclament,
la merveille que Dieu fait pour nous.
Aujourd'hui il allume une flamme,
afin que nous l'aimions jusqu'au bout !*

***Nous te saluons, ô toi, Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée l'aurore du salut !***

*Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu !*

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges,
0450445209 quêtes pour la paroisse.

Samedi 9 novembre, 18h Doussard : Roland Dubassat et défunts de sa famille ; **François Chatelain-Cadet** ; Daniel, Jean, Françoise Arthurion et défunts de la famille, famille Vincent et René ; Gilles et Henri Sallaz et défunts de leur famille ; P. Bernard Cheveau ; Jean Kurzenne et sa famille ; Gilles Dufournet ; Janine Petitjean ; P. Jean Orliaguet.
Pour les vivants : pour les vocations

Dimanche 10 novembre, 10h Faverges : Jean-Luc Blampey ; familles Barrachin, Vallet et Ruellan ; Denis Brassod ; Henri Maniglier ; Odile Paget ; Madeleine Tranchant ; Familles Pergod, Collomb-Patton et parents défunts ; Nicole Communal-Tournier et parents défunts ; M. Pierre, Maxime et Jean-Luc Vallet ; Jean Porret et défunts des familles Porret-Suscillon ; pour les défunts de 2 familles ; Léon Varet et parents défunts ; Odette Deville et parents défunts ; Isabelle et parents défunts de sa famille.

Mercredi 13 novembre, 9h, Faverges : Jean Souchard

Vendredi 15 novembre, 10h Faverges : Pierre Patuel

→ Samedi 16 novembre de 10h00 à 12h, venez retirer vos choucroutes à la Maison Paroissiale



Concert pour la fête de Sainte Cécile

Vendredi 22 novembre à 20h30 - Eglise de Faverges

Dimanche 24 novembre à 17h - Eglise de Doussard

Avec l'harmonie et les élèves de l'école de musique dirigés par G. Frelat-Bovin et J-C. Minvielle + lecture de textes de St Augustin

Votre abonnement à « Horizons 210+ »

Votre abonnement à Horizon 210+ s'achève avec l'année liturgique 2024 le 30 novembre. Il est donc temps de renouveler votre souscription au journal pour l'année 2024/2025 et les quatre numéros à venir (décembre 2024, mars, juin et septembre 2025). La contribution minimum reste inchangé : 16 euros pour ces 4 numéros, mais tout versement supérieur de soutien est le bienvenu !

Vous pouvez acquitter votre souscription par chèque à l'ordre de A.D. 74 Paroisse Saint-Joseph en Pays de Faverges ou en espèces (lors des messes, sous enveloppe avec la mention « Horizons 210+ » avec le bulletin ci-dessous, ou lors de la permanence du mercredi à la maison paroissiale).

Je m'abonne Je renouvelle mon abonnement

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

C.P. : VILLE :

Adresse mail :@.....

Téléphone

J'apporte ma contribution : 16€ 20€ 30€ plus : €

Par chèque à l'ordre d'AD 74 Paroisse Saint-Joseph en Pays de Faverges

En espèces avec ce bulletin et sous enveloppe mention : Horizons 210+